

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

*Mercredi 1 juin 2022 – 20h30*

# Verdi / Requiem



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

Retrouvez ce concert sur



mezzo

Ce concert est diffusé en direct sur Philharmonie Live  
où il restera disponible pendant six mois.  
Il sera également diffusé ultérieurement sur mezzo.

# Programme

**Giuseppe Verdi**

*Requiem*

Orchestre national du Capitole de Toulouse

Chœur Orfeón Donostiarra

**Jukka-Pekka Saraste**, direction

**José Antonio Sáinz Alfaro**, chef de chœur

**Susanne Bernhard**, soprano

**Aude Extrémo**, mezzo-soprano

**Airam Hernández**, ténor

**Adam Palka**, basse

Livret page 17.

Coproduction Orchestre national du Capitole de Toulouse, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H10.

Concert diffusé ultérieurement sur



# L'œuvre Giuseppe Verdi (1813-1901)

## *Messa da requiem*

I. Requiem e Kyrie (chœur, solistes)

II. Dies iræ (chœur) – Tuba mirum (chœur) – Mors Stupebit (basse) – Liber scriptus (mezzo-soprano) – Quid sum miser (soprano, mezzo-soprano, ténor) – Rex tremendæ (soprano, chœur) – Recordare (soprano, mezzo-soprano) – Ingemisco (ténor) – Confutatis (basse) – Lacrimosa (solistes, chœur)

III. Offertorium (solistes)

IV. Sanctus (double chœur)

V. Agnus Dei (soprano, mezzo-soprano, chœur)

VI. Lux aeterna (mezzo-soprano, ténor, basse)

VII. Libera me (soprano, chœur)

**Composition** : 1873-1874.

**Création** : le 22 mai 1874, en l'église San Marco de Milan, sous la direction du compositeur.

**Durée** : environ 1h25.

---

Lorsque meurt Rossini, le 13 novembre 1868, Verdi se montre très touché. Il lance auprès de son éditeur, Tito Ricordi, l'idée d'un requiem à sa mémoire écrit par dix sommités musicales italiennes et exécuté le jour anniversaire de sa disparition, en son fief de Bologne. Lui-même s'octroie le finale, le *Libera me*. La *Messe pour Rossini* est composée, mais diverses raisons font échouer son exécution. Elle vivra cependant au travers de la *Messa da requiem*, dans laquelle Verdi reprend tout naturellement le fragment inutilisé.

Dès l'abandon du projet de la *Messe pour Rossini*, Verdi envisage d'écrire un requiem. En avril 1873, il se fait restituer le manuscrit du *Libera me*. Le 22 mai, la disparition d'Alessandro Manzoni lui fournit l'impulsion décisive. Profondément affecté, Verdi n'a pas le cœur d'assister aux funérailles.

Le 2 juin, il se recueille sur sa tombe au Cimetière monumental de Milan. Le lendemain, par l'intermédiaire de Ricordi, il propose au maire de la capitale lombarde l'exécution d'un requiem lors des cérémonies solennelles qui commémoreront le premier anniversaire de la

mort du poète. L'idée est acceptée. Même s'il ne reprend pas à l'identique le *Libera me* composé pour Rossini, l'essentiel en est conservé. Par ailleurs, grâce aux répétitions textuelles, la musique de ce mouvement sert de noyau à celle de deux autres morceaux : l'*Introît* (avec le *Requiem*) et la *Séquence* (avec le *Dies iræ*). Dans le *Lacrimosa*, extrait lui aussi de la *Séquence*, Verdi réutilise la musique d'un beau duo provenant du quatrième

acte de *Don Carlos* (1867), qu'il avait été contraint de couper pour se plier aux exigences horaires du public de l'Opéra de Paris : Philippe II y pleure auprès de son fils la mort du marquis de Posa, assassiné par l'Inquisition (« Qui me rendra ce mort... »). Si Verdi achève la partition à temps, les préparatifs du concert posent de nombreux problèmes techniques, politiques et liturgiques. Le 22 mai 1874, l'auteur dirige lui-même la première, en l'église San Marco. Le *Requiem* est repris trois fois à la Scala, puis donné à Paris, New York, Londres et Vienne. Pour la création anglaise, le 15 mai 1875, Verdi présente une nouvelle version du *Liber scriptus* (*Séquence*) : au lieu d'une fugue pour chœur et orchestre, le public londonien découvre le solo de mezzo-soprano que l'on connaît aujourd'hui.

L'œuvre s'ouvre dans le plus grand recueillement et se referme sur le murmure effrayé de la soprano solo, en équilibre au-dessus du gouffre, au bord de l'anéantissement. Entre-temps, la partition sera passée par les sentiments les plus contrastés, d'un lyrisme presque sensuel, de l'humble supplique à la violence abasourdissante du *Dies iræ*, peinture effrayante du Jugement dernier. Théâtral ou religieux, ce *Requiem* ? Verdi se préoccupait peu de cette question, lui qui adopta envers la religion une attitude ambiguë marquée de respect, de conservatisme et d'incrédulité. « La mort, c'est le néant. Le Ciel est une vieille fable », crie Iago à la fin de son *Credo*, dans *Otello*. Verdi, qui n'était guère plus convaincu de l'existence d'un au-delà, écrit son *Requiem* pour les vivants, non pour les morts ou pour Dieu. Et l'œuvre n'est pas théâtrale : elle n'est que profondément humaine.

“ Je viendrai sous peu me recueillir sur sa tombe, seul et sans être vu, et peut-être (après plus ample réflexion et après avoir pesé mes forces) pour proposer quelque chose afin d'honorer sa mémoire.

Giuseppe Verdi à son éditeur Tito Ricordi,  
à la mort d'Alessandro Manzoni

# Le saviez-vous ?

## *Requiem*

« *Requiem æternam dona eis, Domine* » (Donne-leur le repos éternel, Seigneur) : ce sont les premiers mots de la messe des morts que, de fait, on a pris l'habitude d'appeler un requiem. Au Moyen Âge, elle est célébrée en chant grégorien. C'est Ockeghem qui, vers 1470, compose le premier requiem polyphonique qui nous soit parvenu. Bien des musiciens lui emboîtent le pas puisque le nombre de requiem écrits depuis la Renaissance est estimé à plus de deux mille ! En 1570, le missel romain issu du Concile de Trente fixe le contenu de la messe des défunts, qui variait jusqu'alors : introït, *Kyrie*, graduel (qui commence, comme l'introït, par les mots « *Requiem æternam* »), trait « *Absolve, Domine* », séquence « *Dies iræ* », offertoire « *Domine, Jesu Christe* », *Sanctus, Agnus Dei*, communion « *Lux æterna* », répons « *Libera me* ».

Les musiciens baroques introduisent des voix solistes et des instruments. Ils divisent les textes longs en plusieurs mouvements, jouent sur les contrastes, opposent une écriture polyphonique héritée de la Renaissance à des airs influencés par l'opéra. Dans les siècles qui suivent, certains compositeurs privilégient une dimension spectaculaire (Gossec, Berlioz, Verdi, Ligeti) tandis que d'autres préfèrent l'austérité (Cherubini, Liszt) ou la consolation (Schumann, Fauré). Par ailleurs, il existe des œuvres dont le titre inclut le mot « requiem », mais qui ne mettent pas en musique le texte latin de la messe des morts : *Un requiem allemand* de Brahms (1868), *Das Berliner Requiem* de Weill (1928), *War Requiem* de Britten (1962), *Requiem pour un jeune poète* de Zimmermann (1969).

Hélène Cao

# Giuseppe Verdi

## Le compositeur

Originaire de la région de Parme, Giuseppe Verdi domina l'opéra italien durant plus d'un demi-siècle, du triomphe de son troisième opéra, *Nabucco*, à la Scala de Milan (1842), à celui de ses deux derniers opéras, d'après Shakespeare : *Otello* (1887) et *Falstaff* (1893). Sa carrière coïncida avec le Risorgimento, cause exaltée par plusieurs opéras de jeunesse comme *Nabucco*, *Les Lombards à la première croisade*, *Giovanna d'Arco* ou *Attila*. En 1847, *Macbeth*, première rencontre avec Shakespeare, amorce un virage vers des sujets plus intimes que la désillusion politique de 1848-1849 viendra précipiter. Cette manière culmine dans les trois opéras de 1851-1853, *Rigoletto*, *Le Trouvère* et *La Traviata*. À la fin des années 1850, la pression augmentant journalièrement dans les provinces italiennes, le nom de Verdi devint le symbole de la monarchie

désirée par tout un peuple : *Viva V.E.R.D.I.* (Vive Victor-Emmanuel, roi d'Italie). Verdi fait alors la synthèse entre drame historique à grand spectacle et drame intime dans *Les Vêpres siciliennes*, *Simon Boccanegra*, *Un bal masqué* et *La Force du destin*, tout en repensant profondément la structure des airs et des scènes, et en confiant à l'orchestre un rôle de plus en plus essentiel. *Don Carlos* (1867) et *Aida* (1871) témoignent de cette progression couronnée par les trois derniers ouvrages, écrits en collaboration avec le poète Arrigo Boito : la seconde version de *Simon Boccanegra* (1881), *Otello* et *Falstaff*. En plus de ses opéras, Verdi laisse un quatuor à cordes et un certain nombre de pages vocales et chorales, au nombre desquelles le monumental *Requiem* et son ultime composition, les *Quatre Pièces sacrées*.

# G7

Partenaire de la Philharmonie de Paris

met à votre disposition ses taxis pour faciliter  
votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# Les interprètes Susanne Bernhard

Susanne Bernhard commence le chant en 1995, à Munich, sa ville d'origine. Elle prend vite part à de nombreuses productions de la Bayerische Theaterakademie. En 1997, elle fait ses débuts en Susanne dans les *Noces de Figaro* au Prinzregententheater de Munich. En 2000, à l'âge de 23 ans, elle devient membre de l'ensemble de l'Opéra de Kiel et chante de nombreux rôles. À la Staatsoper de Dresde, elle chante Isotta dans *La Femme silencieuse* de Richard Strauss. Au-delà de ses activités de chanteuse d'opéra, Susanne Bernhard se dédie aux lieder, oratorios et récitals. Ses multiples engagements dans ce domaine l'ont conduite à des collaborations avec de nombreux orchestres et festivals, en Allemagne comme à l'étranger. Elle a de nombreuses fois été invitée par l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne, sous la direction entre autres de Semyon Bychkov et Jukka-Pekka Saraste, mais également dans le

cadre d'une grande tournée au Japon sous la direction de Yutaka Sado. Ses futurs engagements incluent des concerts avec la Bach Choir (Ralf Otto), le Chœur des Berliner Philharmoniker (Jörg-Peter Weigle), des concerts avec Enoch zu Guttenberg, des performances aux Festivals de Rheingau, Menuhin de Gstaad, Herrenchiemsee ainsi que des concerts sous la direction de Neeme Järvi et des concerts avec l'Orchestre de la Radio de Munich sous la baguette d'Ulf Schirmer. Sa carrière est jalonnée de nombreux enregistrements TV et radio ainsi que par des enregistrements CD. Ces derniers incluent des airs sacrés et arias (Oehms), la *Messe solennelle en ré majeur* de Beethoven sous la direction d'Enoch zu Guttenberg (Farao), un enregistrement d'*Il Medonte* de Mysliveček (deutsche harmonia mundi / Sony) ainsi qu'un enregistrement des *Folksongs* de Britten (Rondeau).

## Aude Extrémo

Les récents débuts d'Aude Extrémo en tant que Fricka dans *Die Walküre* de Wagner (Opéra national de Bordeaux) et en tant qu'Amneris dans *Aida* de Verdi (Opéra de Massy) ont démontré sa polyvalence artistique. Lauréate de l'Atelier

lyrique de l'Opéra de Paris, elle se produit sous la direction de Philippe Jordan (Ursule dans *Béatrice et Bénédicte* et Anna dans *Les Troyens*). Au cours de la saison actuelle, en collaboration avec le Palazzetto Bru Zane, Aude Extrémo



chante Metella (*La Vie parisienne*) au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Rouen, endosse le rôle-titre de *Djamileh* de Bizet à Tours et Tourcoing, et participe à l'enregistrement de *La Vestale* de Spontini à Paris. Une collaboration de longue date avec Marc Minkowski a donné lieu à une première apparition dans *La Pêrichole* d'Offenbach lors du Festival de Salzbourg, du Festival de Radio France et Montpellier et à l'Opéra national de Bordeaux, cette dernière prestation ayant été enregistrée et diffusée par Palazzetto Bru Zane, sans oublier son rôle de Nicklauss (Les Contes d'Hoffmann) à Bordeaux, Brême et au Palais des festivals de Baden-Baden. Son

interprétation de *Carmen* a contribué à asseoir sa réputation. Artiste de concert et récitaliste active, Aude Extrémo apparaît dans la *Messa da requiem* de Verdi avec l'Orchestre national de Lorraine, la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, *De la poésie populaire juive* de Chostakovitch sous la baguette de François-Xavier Roth, *Kindertotenlieder* de Mahler à l'Opéra de Tours, *Songs and Dances of Death* de Moussorgski au Festival d'Aix en Provence et *Les Nuits d'été* de Berlioz avec l'Orchestre national Avignon-Provence.

# Airam Hernández

Né à Tenerife, Airam Hernández commence comme corniste à Tenerife. Il obtient ensuite son diplôme de chant au Conservatoire supérieur de musique du Liceu de Barcelone puis un master en musique contemporaine / classique et en musique de chambre. Il démarre sa carrière solo en tant que membre d'Opera Studio avant de rejoindre l'ensemble de solistes de l'Opernhaus de Zurich. Ténor lyrique, il a incarné une grande diversité de rôles. Il a récemment redonné vie à *Sardanapalo* de Franz Liszt, qui fera par la suite l'objet d'un enregistrement sous le label Audite, ainsi qu'à *Caruso a Cuba* et à *El Abrecartas* de Luis de Pablo, récemment disparu, en reprenant

le rôle de Federico García Lorca. Il a chanté dans des lieux prestigieux en Europe. Il a été dirigé par de prestigieux chefs d'orchestre comme Gustavo Dudamel, Teodor Currentzis, Fabio Luisi, Nicola Luisotti, Giovanni Antonini, Nello Santi, James Conlon, Marco Armiliato, Riccardo Frizza, Fabio Luisi, Karel Mark Chichon, Francesco Ivan Ciampa, Carlo Rizzi, Giampaolo Bisanti, Ivor Bolton, Stéphane Denève, George Petrou, Anne Le Bozec... Il a travaillé avec des metteurs en scène tels que Barrie Kosky, Robert Wilson, David Pountney, Laurent Pelly, Pierre Rambert, Anne Delbée, Robert Carsen, Claus Guth, David McVicar, Damiano Michieletto, Gilbert Delfo,

Stefano Poda, Silvia Paoli, Johannes Erath, Andreas Homoki, Hans Neuenfels, Tatjana Gûrbaca, et Amélie Niermeyer. Son vaste répertoire symphonique comprend entre autres des œuvres liturgiques baroques, classiques et romantiques. Airam Hernández a collaboré avec des orchestres de renom. Il a chanté en récital en Espagne, au Portugal, en Allemagne, en Suisse,

en France, en Italie, en Chine et au Japon. Au cours des prochaines saisons, il interprétera pour la première fois les rôles de Rodolfo dans *La Bohème* de Puccini, Leicester dans *Maria Stuarda* de Donizetti, Grigori dans *Boris Godounov* de Moussorgski, Ismaël dans *Nabucco* et le Chevalier de la Force dans le *Dialogue des Carmélites* de Poulenc.

## Adam Palka

Adam Palka a suivi sa formation artistique à l'Académie de musique de Gdańsk avant de rejoindre, en 2005, le Baltic Opera où il a interprété Colline (*La Bohème*), Leporello (*Don Giovanni*), Banco (*Macbeth*) et Figaro (*Les Noces de Figaro*). En 2008, il fait ses débuts au Teatr Wielki de Varsovie dans le rôle de Sparafucile (*Rigoletto*). De 2010 à 2013, il fait partie de la troupe de la Deutsche Oper am Rhein. Adam Palka est membre de la troupe de la Staatsoper de Stuttgart depuis 2013. Il incarnera prochainement Méphistophélès (*Faust*) et Vodnik (*Rusalka*)

à la Wiener Staatsoper, Colline (*La Bohème*), Timur (*Turandot*), et Le Commandeur (*Don Giovanni*) à la Royal Opera House de Londres, ainsi que Raimondo (*Lucia di Lammermoor*) à l'Opéra national de Paris, Timur (*Turandot*) au Théâtre royal de Madrid, Prince Gremin (*Eugène Onéguine*) et Vodnik (*Rusalka*) à la Staatsoper Stuttgart. Il interprétera également les rôles-titres de *Boris Godounov* et *Mefistofele*. En 2021, Adam Palka a reçu la distinction allemande de Kammersänger.

## José Antonio Sáinz Alfaro

José Antonio Sáinz Alfaro s'est investi très jeune dans le monde de la musique. Son intuition musicale se développe lorsqu'il devient directeur de la Chorale San Ignacio. Il étudie la musique

au Conservatoire de San Sebastián et complète sa formation par des cours de direction chorale à l'étranger. Son premier contact avec l'Orféon Donostiarra a lieu en 1974. Après avoir travaillé

en étroite collaboration avec le directeur de la chorale, Antxon Ayestarán, il est nommé directeur adjoint et participe alors à la préparation et au montage de nombreuses œuvres nouvelles. Après le décès d'Antxon Ayestarán en 1986, il prend en charge l'Orfeón et axe sa vie professionnelle sur le groupe. Le chœur est présent dans des contextes internationaux, et son répertoire s'agrandit. De 1980 à 1988, Sáinz Alfaro dirige la Chorale San Ignacio tout en développant un important travail pédagogique à la Fédération des chorales du Gipuzkoa. *CÉdipe* d'Enesco, *La Mort de l'évêque de Brindisi* de Menotti, *CÉdipus rex* de Stravinski, *Les Vêpres* et *Les Cloches* de Rachmaninoff, *The Dream of Gerontius* d'Elgar et *La Messe glagolitique* de Janáček sont quelques-unes des œuvres interprétées par l'ensemble ces dernières années. José Antonio Sáinz Alfaro et l'Orfeón se sont produits dans divers festivals :

Salzbourg, Montreux, Festival allemand du Rhin, Triennale de la Ruhr, Saint-Denis, Chorégies d'Orange ou Radio France Occitanie Montpellier. Parmi leurs nombreux enregistrements, citons *Orfeón 1987-1997* et *Messe da requiem* de Verdi édité par EMI en 2003 et nommé aux Grammy dans la catégorie « Meilleure interprétation chorale ». Depuis vingt ans, José Antonio Sáinz Alfaro se produit à la tête de différents ensembles musicaux, tels que les Orchestres philharmoniques de Lettonie, de Pomorska, George Enescu de Bucarest, de Madrid, les Orchestres symphoniques de la Radiotélévision espagnole, d'Euskadi (Pays basque), d'Istanbul, du Vallés, l'Orchestre national de Russie, l'Opéra national de Sofia, l'Orchestre du Théâtre São Carlos de Lisbonne et l'Orchestre de Malaga, avec lesquels il a dirigé, aux côtés de l'Orfeón, de nombreuses grandes œuvres symphoniques avec chœur.

## Jukka-Pekka Saraste

Jukka-Pekka Saraste débute comme violoniste au sein de l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise, tout en poursuivant ses études de direction auprès de Jorma Panula à l'Académie Sibelius d'Helsinki. De 2010 à 2019, Jukka-Pekka Saraste a occupé les fonctions de chef principal de l'Orchestre symphonique de la WDR à Cologne. Il avait auparavant occupé celles de directeur musical auprès du Philharmonique d'Oslo et de l'Orchestre symphonique de la

radio finlandaise, formations dont il est dorénavant chef émérite, ou encore celles de chef principal de l'Orchestre de chambre d'Écosse et du Symphonique de Toronto. Sans oublier des fonctions de principal chef invité de l'Orchestre symphonique de la BBC. Il a fondé l'Orchestre de chambre de Finlande, dont il est toujours directeur artistique, et a lancé le Festival de Tammissaari dont il assure encore la direction artistique. Jukka-Pekka Saraste est également l'initiateur

de la Fondation Avanti!, qui accompagne de jeunes chefs ou solistes. Basée en Finlande, elle a soutenu des projets à Stockholm, Lausanne, Dortmund et Sofia. Depuis 2020, elle héberge les master-classes de l'Académie dédiées à la direction d'orchestre dans le cadre du Festival d'été de Fiskars. En tant que chef invité, il a dirigé les principales phalanges européennes et américaines comme l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, les Orchestres symphoniques de la radio bavaroise, de Boston, de Chicago, Detroit, San Francisco, Los Angeles, Cleveland, les Orchestres philharmoniques de New York, de Londres, de la Scala, le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre de la Staatskapelle de Dresde, etc. Sa

vaste discographie comprend l'intégrale des symphonies de Sibelius et Nielsen avec l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise et un grand nombre d'enregistrements avec l'Orchestre de Toronto maintes fois salués par la critique. Avec l'Orchestre de la WDR de Cologne, il a gravé au disque des œuvres de Mahler, Schönberg, Stravinski, Brahms, Bruckner et l'intégrale des symphonies de Beethoven, recevant toujours le meilleur accueil critique. Jukka-Pekka Saraste est lauréat du prix de la musique finlandaise 2000. Il est docteur honoris causa de l'Université de York et de l'Académie Sibelius et récipiendaire de la Médaille Sibelius.

# Orchestre national du Capitole de Toulouse

Né dans les années 1960 de la fusion entre l'Orchestre du Capitole et l'Orchestre symphonique de Toulouse-Pyrénées, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse (ONCT) prend rapidement une nouvelle dimension grâce au travail de Michel Plasseon qui le dirige jusqu'en 2003. En 1981, l'Orchestre du Capitole prend le label « national ». En 2005, l'arrivée de Tugan Sokhiev donne un nouveau souffle à l'effectif de 125 musiciens. Au sein de la Halle aux Grains, l'ONCT offre une riche saison symphonique tout en assurant la saison lyrique et chorégraphique du Théâtre

du Capitole. En France, l'orchestre se produit régulièrement à la Philharmonie de Paris et au Théâtre des Champs-Élysées, et aussi en région Occitanie, renforçant son ancrage local et son ouverture à de nouveaux publics. Depuis 2012, Christophe Mangou dirige les concerts éducatifs et accompagne la saison du jeune public en proposant notamment des créations dédiées. En parallèle, l'orchestre s'implique dans la formation de musiciens professionnels via l'Académie internationale de direction d'orchestre, ainsi qu'un partenariat dédié avec l'Institut supérieur des arts

de Toulouse (ISDAT). La création musicale est au cœur des différentes saisons. L'orchestre a noué des relations privilégiées avec des musiciens tels que Bruno Mantovani, Qigang Chen ou Benjamin Attahir. Il est régulièrement invité sur de prestigieuses scènes lors de tournées internationales : Musikverein de Vienne, Philharmonie de Berlin, Théâtre Bolchoï à Moscou, Teatro Colón de Buenos Aires ou encore Suntory Hall de Tokyo. Il intervient également lors de festivals : Festival international de Colmar, Quinzaine musicale de Saint-Sébastien, Chorégies d'Orange, Festival

Radio France Occitanie Montpellier, Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, Festival Beethoven de Bonn, Festival Berlioz de la Côte-Saint-André... L'orchestre a effectué de nombreuses tournées internationales en Europe, en Asie et en Amérique du Sud. Il déploie une politique d'enregistrements avec Warner Classics et a noué des liens privilégiés avec Mezzo TV, Radio Classique et France Musique. Il a participé à des émissions telles que les *Victoires de la Musique classique* en 2016 et *Musiques en fête* sur France Musique et France 3.

## Orfeón Donostiarra

Fondé en 1897 à San Sebastián, l'Orfeón Donostiarra est considéré comme l'un des plus importants chœurs d'Espagne et d'Europe. Composé de chanteurs non professionnels, l'Orfeón Donostiarra a gardé l'esprit d'un ensemble amateur tout en développant un fonctionnement professionnel sous la direction de José Antonio Sáinz Alfaro depuis 1987. Son répertoire comprend une centaine d'œuvres pour chœur et orchestre, plus de cinquante opéras et zarzuelas et un grand nombre de pièces folkloriques. L'Orfeón Donostiarra s'est produit sous la direction des plus grands chefs d'orchestre : Zubin Mehta, Daniel Barenboim, Gustavo Dudamel, Rafael Frühbeck de Burgos, Daniele Gatti, Valery Gergiev, Claudio Abbado, Lorin Maazel, Riccardo Chailly, Juanjo Mena.

L'Orfeón Donostiarra a aussi collaboré avec de grands orchestres : Berliner Philharmoniker, English Chamber Orchestra, Czech Philharmonic, Orchestres philharmoniques de Los Angeles, de la BBC, de Radio France, London Symphony Orchestra, Orchestre royal de Liverpool, Orchestre symphonique de Galice, Orchestre national de Russie, de France, du Capitole de Toulouse (ONCT), Orchestre de la Scala de Milan, Orchestre de Paris... L'Orfeón Donostiarra participe régulièrement à de prestigieux festivals : Quincena Musical de San Sebastián, Granada, Santander, Peralada, Lucerne, Salzbourg, Proms de Londres, Triennale de la Ruhr, Saint-Denis et Chorégies d'Orange. Ces dernières années, l'Orfeón Donostiarra s'est régulièrement produit sous la direction de Tugan Sokhiev avec l'ONCT.

Récemment, le chœur a chanté *Roméo et Juliette* et le *Requiem* de Berlioz, le *Requiem* de Verdi et *Les Planètes* de Holst. L'Orfeón Donostiarrà a participé à de nombreux enregistrements réalisés pour EMI France par Michel Plasson et l'ONCT, notamment du Requiem de Fauré, de la *Symphonie n° 3* de Ropartz, du *Mors et vita* de Gounod, de *Rédemption* de Franck mais aussi du *Requiem* de Verdi et de *Carmina Burana* d'Orff.

L'enregistrement du *Requiem* de Verdi réalisé à Berlin sous la direction de Claudio Abbado a été nommé aux Grammy Awards dans la catégorie « Meilleure interprétation chorale ». Deux autres enregistrements réalisés sous sa direction ont été publiés par Deutsche Grammophon : *L'Hommage à Carmen*, (avec les Berliner Philharmoniker) et la *Symphonie n° 2* de Mahler (avec l'Orchestre du Festival de Lucerne).

### **Violon solo**

Kristi Gjezi

### **Violons I**

Daniel Rossignol

Vitaly Rasskazov

Sylvie Viviès

Sylvie Mougeat

Jacqueline Bourdarias

Mary Randles

Olivier Amiel

Alexandre Dalbigot

Julia Raillard

Jean-Baptiste Jourdin

Quentin Debroyer

Eléonore Epp

Laura Jaillet

Marianne Puzin

Julie Guédon

### **Violons II**

Audrey Loupy

Fuki Fujie

Yves Sapir

Marie José Fougeroux

Virginie Allemand

Guilhem Boudrant

Estelle Bartolucci

Laura Fougeroux

Guillaume Devin

Marie Sauvan

Anais Ponty

Rose-Anne Couturier

Florian Perret

Benjamin Borhani

### **Altos**

Laura Ensminger

Isabelle Mension

Tymoteusz Sypniewski

Gilles Apparailly

Vincent Cazanave-Pin

Maitlyss Caïn

Anne-Sandrine Duchêne

Joyce Blanco Lewis

Claire Pelissier

Patrick Lemonnier

Claudine Legras

Charlotte Giraud

### **Violoncelles**

Sarah Iancu

Philippe Tribot

Elise Robineau

Benoît Chapeaux

Gaël Seydoux

Thomas Dazan

Aurore Dassesse

Marion Tiberge

Aude Dubois

Nicolas Saint-Yves

### **Contrebasses**

Damien-Loup Vergne

Florent Barnaud

Simon Terrisse

Simon Lavernhe

Conor Mc Carthy

Tarik Bahous

Robin Seleskovitch

Guillaume Minder

**Flûtes**

Sandrine Tilly  
Claude Roubichou  
Florence Fourcassié

**Hautbois**

Chi Yuen Cheng  
Serge Krichewsky

**Clarinettes**

David Minetti  
Victor Guemy

**Bassons**

Estelle Richard  
Lionel Belhacene  
Marion Lefort  
Marion Porquier

**Cors**

Jacques Deleplancque  
Hervé Lupano  
Jean Wilfrid Grongnet  
Anaud Bonnetot

**Trompettes**

Hugo Blacher  
Heike Gerber  
Nicolas Pardo  
Julien Rieffel

**Trombones**

Dominique Déhu  
Fabien Dornic  
Frédéric Lucchi

**Tuba**

Sylvain Picard

**Timbales**

Jean-Sébastien Borsarello

**Percussion**

Geoffrey Saint-Léger

**Trompettes de coulisse**

Anthony Galinier  
François Lachaux  
Alexandre Rannou  
Fabien Verwaerde

**Sopranos**

Mónica Amaiz  
Juncal Baroja  
María Pilar Bernad  
Lucía Boned  
María Ángeles Bretón  
Pilar Catalina  
María Cendoya  
Irene Del Molino  
Argi Epelde  
Adriana García  
Charlotte Girón  
Maria de la O Huarte  
Salomé Ibarria

Begoña Irigoyen  
Lourdes Jauregui  
Amaia Lizarraga  
Marilén Lizarraga  
Leire Mendibil  
María Dolores Miguel  
Teodora Oprisor  
Ana Salaberria  
Ane Urrutikoetxea  
Cristina Venzala

**Altos**

Eli Arabaolaza  
Carmen Ayastuy  
Irati Castañeda  
Sophie Cabanes  
María Soledad De las Cuevas  
Ana Franco  
Lucía García  
Arantza Gil  
Begoña Gómez  
Ana Isabel Gutiérrez  
Blanca Landa  
Maryan Larrea  
Lourdes Lasa  
Jone Olaciregui  
Elzbieta Podolak  
Elena Santos  
Amaia Ugarte  
Mónica Zapirain  
Amaia Zapirain  
Ainhoa Zubillaga

**Ténors**

Juan Bautista Agirre  
Imanol Aizpurua  
Álvaro Behobide  
Jon Etxabe  
José María Fernández  
Unai Gabellanes  
Nestor Gamboa  
Santiago Gaspar  
José Gozategui  
Pedro Heredia  
Fernando Idiaquez  
Iñigo Laboreria  
Jon Larrauri  
Patxi López  
Ricardo Maritxalar  
José Luis Ormaechea  
Jon Oronoz  
Jesús Ortíz de Lanzagorta

Javier Puente  
Ángel Querejeta  
Ignacio Ramella  
Imanol Tapia  
Joxean Vega  
José Antonio Zamora

**Basses**

Juan Achucarro  
Eneko Aranburu  
Mikel Arenas  
Juan María Arza  
Rafael Basco  
Javier Belloso  
Fermín Butini  
Carlos Carra  
Antton Carton  
Nicolás Corta  
Manolo Díez

Juan Mari Echeberria  
Aitor Echenique  
Juan Manuel Emazabel  
Pablo Gonzalo  
Errapel Ibarloza  
Giles Lesur  
Borja Morales de Rada  
Eduardo Francisco Navarro  
Javier Pangua  
Beñat Pérez  
Eric Picouleau  
Iñigo Stern  
Jon Urdapilleta  
Miguel Valencia  
Jodei Yañez  
Jon Zabalza  
Ramón Zubillaga  
Mikel Zubiria



## Giuseppe Verdi *Messa da requiem*

### I. Requiem

Requiem æternam dona eis, Domine:  
et lux perpetua luceat eis.

Te decet hymnus, Deus, in Sion,  
et tibi reddetur  
votum in Jerusalem.

Exaudi orationem meam,  
ad te omnis taro veniet.

Requiem æternam dona eis, Domine:  
et lux perpetua luceat eis.

Kyrie eleison.  
Christe eleison.  
Kyrie eleison.

### II. Dies iræ

Dies iræ, dies illa,  
solvat sæclum in favilla,  
teste David cum Sibylla.  
Quantus tremor est futurus,  
quando iudex est venturus,  
cuncta stricte discussurus!

### I. Repos

Seigneur, donnez-leur le repos éternel,  
et faites luire pour eux la lumière  
[sans déclin.

Dieu, c'est en Sion qu'on chante  
dignement vos louanges ;  
à Jérusalem, on vient vous offrir  
[des sacrifices.

Écoutez ma prière,  
vous vers qui iront tous les mortels.

Seigneur, donnez-leur le repos éternel,  
et faites luire pour eux la lumière  
[sans déclin.

Seigneur, ayez pitié.  
Christ, ayez pitié.  
Seigneur, ayez pitié.

### II. Jour de colère

Jour de colère que ce jour-là,  
où le monde sera réduit en cendres,  
selon les oracles de David et de la Sibylle.  
Quelle terreur nous saisira,  
lorsque le Juge viendra  
pour nous examiner rigoureusement !

# Livret

Tuba mirum spargens sonum  
per sepulcra regionum,  
coget omnes ante thronum.

Mors stupebit et natura,  
cum resurget creatura,  
judicanti responsura.

Liber scriptus proferetur,  
in quo totum continetur,  
unde mundus judicetur.

Judex ergo cum sedebit,  
quidquid latet apparebit:  
nil inultum remanebit.  
Dies iræ, etc.

Quid sum miser tunc dicturus?  
Quem patronum rogaturus,  
cum vix justus sit securus?

rex tremendæ majestatis,  
qui salvandos salvas gratis,  
salva me, fons pietatis.

Recordare, Jesu pie,  
quod sum causa tuæ viæ:  
ne me perdas illa die.  
Quærens me, sedisti lassus:  
redemisti Crucem passus:

La trompette, répandant la stupeur  
parmi les sépulcres,  
rassemblera tous les hommes devant  
[le trône.

La mort et la nature seront dans l'effroi  
lorsque la création ressuscitera  
pour rendre compte au Juge.

Le livre tenu à jour sera apporté,  
livre qui contiendra  
tout ce sur quoi le monde sera jugé.

Quand le Juge tiendra séance,  
tout ce qui est caché sera connu,  
et rien ne demeurera impuni.  
Jour de colère, etc.

Malheureux que je suis, que dirai-je alors?  
Quel protecteur invoquerai-je,  
quand le juste lui-même sera dans  
[l'inquiétude?

Ô Roi, dont la majesté est redoutable,  
vous qui sauvez par grâce,  
sauvez-moi, ô source de miséricorde.

Souvenez-vous, ô doux Jésus,  
que je suis la cause de votre venue sur terre.  
Ne me perdez donc pas en ce jour.  
En me cherchant, vous vous êtes assis  
[de fatigue,  
vous m'avez racheté par le supplice de la

tantus labor non sit cassus.

Juste iudex ultionis,  
donum fac remissionis

ante diem rationis.

Ingemisco tamquam reus:  
culpa rubet vultus meus;

supplicanti parce, Deus.

Qui Mariam absolvisti,  
et latronem exaudisti,  
mihi quoque spem dedisti.  
Preces meæ non sunt dignæ,

sed tu bonus fac benigne,

ne perenni cremer igne.  
Inter oves locum præsta,  
et ab hædis me sequestra,  
statuens in parte dextra.

Confutatis maledictis,  
flammis acribus addictis,  
voca me cum benedictis.  
Oro supplex et acclinis,  
cor contritum quasi cinis:  
gere curam mei finis.  
Dies iræ, etc.

[croix :

que tant de souffrances ne soient

[pas perdues.

Ô Juge qui punissez justement,  
accordez-moi la grâce de la rémission

[des péchés

avant le jour où je devrai en rendre compte.

Je gémiss comme un coupable :  
la rougeur me couvre le visage à cause de

[mon péché ;

pardonnez, mon Dieu, à celui qui

[vous implore.

Vous qui avez absous Marie-Madeleine,  
vous qui avez exaucé le bon larron,  
à moi aussi vous donnez l'espérance.

Mes prières ne sont pas dignes

[d'être exaucées,

mais vous, plein de bonté, faites par

[votre miséricorde

que je ne brûle pas au feu éternel.

Accordez-moi une place parmi les brebis

et séparez-moi des égarés

en me plaçant à votre droite.

Et après avoir réprouvé les maudits

et leur avoir assigné le feu cruel,

appelez-moi parmi les élus.

Suppliant et prosterné, je vous prie,

le cœur brisé et comme réduit en cendres :

prenez soin de mon heure dernière.

Jour de colère, etc.

# Livret

## III. Offertorium

Domine Jesu Christe, Rex gloriæ, libera animas omnium fidelium defunctorum de poenis inferni et de profundo lacu: libera eas de ore leonis, ne absorbeat eas tartarus, ne cadant in obscurum.

Sed signifer sanctus Michael repræsentet eas in lucem sanctam: quam olim Abrahamæ promisisti et semini ejus.

Hostias et preces tibi, Domine, laudis offerimus: tu suscipe pro animabus illis, quarum hodie memoriam facimus: fac eas, Domine, de morte transire ad vitam.

## IV. Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus,  
Deus Sabaoth.  
Pleni sunt coeli et terra gloria tua.  
Hosanna in excelsis.  
Benedictus qui venit in nomine Domini.  
Hosanna in excelsis.

## III. Offertoire

Accordez-moi une place parmi les brebis Seigneur, Jésus-Christ, Roi de gloire, préservez les âmes de tous les fidèles défunts des peines de l'enfer et de l'abîme sans fond: délivrez-les de la gueule du lion afin que le gouffre horrible ne les engloutisse pas et qu'elles ne tombent pas dans le lieu des ténèbres.

Que saint Michel, le porte-étendard, les introduise dans la sainte lumière que vous avez promise jadis à Abraham et à sa postérité.

Nous vous offrons, Seigneur, le sacrifice et les prières de notre louange; recevez-les pour ces âmes dont nous faisons mémoire aujourd'hui. Seigneur, faites-les passer de la mort à la vie.

## IV. Saint

Saint, Saint, Saint le Seigneur,  
Dieu des forces célestes.  
Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire.  
Hosanna au plus haut des cieux!  
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.  
Hosanna au plus haut des cieux!

## V. Agnus Dei

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi:  
dona eis requiem.

Agnus Dei, qui tollis percusa mundi:  
dona eis requiem sempiternam.

## VI. Lux æterna

Lux æterna luceat eis, Domine,  
cum sanctis tuis in æternum,  
  
quia pius es.  
Requiem æternam dona eis, Domine,  
et lux perpetua luceat eis.

## VII. Libera me

Libera me, Domine, de morte æterna,  
in die illa tremenda, quando cœli movendi  
[sunt et terra,  
dum veneris iudicare sæculum per ignem.

Tremens factus sum ego et timeo,  
dum discussio venerit atque ventura ira,  
quando cœli movendi sunt et terra.

Dies iræ, dies illa, calamitatis et miseræ,

## V. Agneau de Dieu

Agneau de Dieu qui enlevez les péchés  
[du monde,  
donnez-leur le repos.

Agneau de Dieu qui enlevez les péchés  
[du monde,  
donnez-leur le repos éternel.

## VI. Lumière éternelle

Que la lumière éternelle luise pour eux,  
au milieu de vos saints et à  
[jamais, Seigneur,  
car vous êtes miséricordieux.  
Seigneur, donnez-leur le repos éternel,  
[et faites luire pour eux la lumière  
[sans déclin.

## VII. Délivrez-moi

Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle,  
en ce jour redoutable où le ciel et la terre  
[seront ébranlés,  
quand vous viendrez éprouver le monde par  
[le feu.

Voici que je tremble et que j'ai peur  
devant le jugement qui approche  
et la colère qui doit venir.

Ce jour-là sera jour de colère, jour de  
[calamité et de misère,

dies magna et amara valde.  
Dum veneris iudicare sæculum per ignem.

Requiem æternam dona eis, Domine,  
et lux perpetua luceat eis.

Libera me, Domine, de morte æterna,  
in die illa tremenda, quando cœli movendi  
[sunt et terra,  
dum veneris iudicare sæculum per ignem.

jour mémorable et très amer.  
Quand vous viendrez éprouver le monde  
[par le feu.

Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel,  
[et que la lumière brille à jamais  
sur eux.

Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle,  
en ce jour redoutable où le ciel et la terre  
[seront ébranlés,  
quand vous viendrez éprouver le monde par  
[le feu.

saison  
2022-23

# LES GRANDS NOMS DE LA VOIX

CECILIA BARTOLI  
IAN BOSTRIDGE  
STÉPHANE DEGOUT  
LEA DESANDRE  
SABINE DEVIEILHE  
JOYCE DIDONATO  
RENÉE FLEMING  
VÉRONIQUE GENS

ANGELA GHEORGHIU  
MATTHIAS GOERNE  
ASMIK GRIGORIAN  
MAGDALENA KOŽENÁ  
MARIE-NICOLE LEMIEUX  
NADINE SIERRA  
JONATHAN TETELMAN  
PRETTY YENDE

La programmation de notre saison 2022-23 est en ligne.

- Les abonnements seront mis en vente le jeudi 7 avril à 12h.
- Les abonnements jeunes (- 28 ans) seront mis en vente le lundi 11 avril à 12h.
- Les billets de concert à l'unité et les activités adultes seront mis en vente le lundi 9 mai à 12h.
- Les activités et concerts enfants et familles seront mis en vente le lundi 23 mai à 12h.

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# BONS PLANS 2022-23

## ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2022-23. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

## MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

## FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

## BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

## MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

## TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.